

D'où viennent nos Églises protestantes ?

Parcours historique corrigé et lisible sur les familles protestantes et évangéliques, leurs origines, leurs différences et leurs institutions.

Édition	Corrigée et accessible - 21 août 2026
Contenu	37 chapitres historiques, glossaire, repères méthodologiques et sources.
Méthode	Les faits, les simplifications, les interprétations théologiques et les données actuelles sont distingués.

Sommaire

Page 1 - La frise : des précurseurs au CNEF	4
Page 2 - Réforme, anabaptisme et premières filiations	5
Page 3 - Les premières Églises protestantes françaises	6
Page 4 - Le Désert, les moraves et le méthodisme	7
Page 5 - Tolérance, réveils et premières familles françaises	8
Page 6 - Millérisme, Frères, libristes et Étudiants de la Bible	9
Page 7 - Azusa Street et le pentecôtisme en France	10
Page 8 - Réunification réformée, Vie et Lumière et renouveau charismatique	11
Page 9 - 1994 : la Bénédiction de Toronto et Catch The Fire	12
Page 10 - Après la frise — des événements aux familles	13
Page 11 - Rappel — code couleur des familles	14
Page 12 - Le mot évangélique et la galerie des figures	15
Page 13 - Galerie : Hus, Luther, Calvin, Menno Simons, Court et Wesley	16
Page 14 - Galerie : Monod, Darby, Scott, Le Cossec, Russell et Smyth	17
Page 15 - Galerie : Seymour, Ellen White, Rutherford, Zinzendorf, Haldane et Farel	18
Page 16 - Galerie : Saillens, Marie Durand, Grebel, John et Carol Arnott	19
Page 17 - Fiche famille : les baptistes	20
Page 18 - Fiche famille : les libristes	21
Page 19 - Fiche famille : les assemblées de Frères	22
Page 20 - Fiche famille : les méthodistes	23
Page 21 - Fiche famille : les pentecôtistes	24

Page 22 - Fiche famille : les réformés évangéliques	25
Page 23 - Fiche famille : les mennonites	26
Page 24 - Fiche famille : les Églises de la diversité	27
Page 25 - Fiche famille : Catch The Fire	28
Page 26 - Catch The Fire en France et dans le paysage charismatique	29
Page 27 - Fiche voisine : les adventistes du septième jour	30
Page 28 - Repère comparatif : les Témoins de Jéhovah	31
Page 29 - Tableau récapitulatif : qui vient d'où ? — 1	33
Page 30 - Tableau récapitulatif : qui vient d'où ? — 2	34
Page 31 - Les deux grandes maisons communes : FPF et CNEF	35
Page 32 - Les routes de l'Évangile : d'où vers où	36
Page 33 - Les routes de l'Évangile : l'aller-retour atlantique	37
Page 34 - Les routes de l'Évangile : les points d'entrée en France	38
Page 35 - Les œuvres communes : former, envoyer, servir	39
Page 36 - Cinq malentendus fréquents	40
Page 37 - Glossaire des sigles et note de méthode	41
Sources et références	42

Frise chronologique

Page 1 - La frise : des précurseurs au CNEF

la frise : des précurseurs au cnef la frise : des précurseurs au cnef chaque famille suit son fil de couleur ; le fil gris porte l'histoire générale et le pouvoir civil. à gauche : la date, le lieu et le visage de la figure concernée. au centre, chaque fil naît au premier événement de sa famille et court jusqu'à son dernier ; une pastille marque l'événement, et le titre reprend la couleur de la famille. v.

1170 lyon pierre valdo et les vaudois un riche marchand lyonnais donne ses biens et prêche l'évangile en langue du peuple. excommuniés en 1184, les « pauvres de lyon » survivent trois siècles dans les vallées alpines — et rallieront la réforme au synode de chanforan (1532). v.

1380 oxford john wycliffe le théologien d'oxford place l'écriture au-dessus du pape et lance la première traduction complète de la bible en anglais, achevée par ses disciples. ses disciples, les lollards, seront persécutés mais jamais éteints. 1415 constance jan hus au bûcher héritier de wycliffe, le prédicateur de prague est brûlé par le concile de constance. ses héritiers formeront l'unité des frères — dont descendent les frères moraves.

Page 2 - Réforme, anabaptisme et premières filiations

réforme, anabaptisme et premières filiations 1517 wittenberg les 95 thèses de luther un moine augustin conteste le commerce des indulgences. l'imprimerie diffuse le texte dans toute l'europe en quelques semaines : la réforme commence. 1521 meaux le cénacle de meaux autour de l'évêque briçonnet, lefèvre d'étales traduit le nouveau testament en français (1523). première aurore évangélique française ; la répression suit dès 1523 avec le premier martyr français, jean vallièr, brûlé à paris.

1525 zurich naissance de l'anabaptisme grebel et manz baptisent des adultes sur profession de foi : rupture avec l'église d'état. c'est l'ancêtre des mennonites, et l'inspiration lointaine des baptistes et de toutes les églises de professants.

1532 chanforan, piémont les vaudois rallient la réforme guillaume farel, évangéliste de la suisse romande, obtient au synode de chanforan que les héritiers de pierre valdo rejoignent la réforme et financent une bible en français. quatre ans plus tard, c'est lui qui retiendra calvin à genève.

1536 bâle, puis genève calvin publie l'institution exilé après l'affaire des placards (1534) et la répression qui suit, calvin publie à bâle l'institution de la religion chrétienne : la réforme francophone a sa théologie. genève devient la plaque tournante du protestantisme français.

Page 3 - Les premières Églises protestantes françaises

les premières églises protestantes françaises 1555 paris première église réformée « dressée » à paris première église organisée avec pasteur, anciens et diacres. en 1559, le premier synode national adopte une confession de foi commune — ratifiée en 1571 à la rochelle — et une discipline presbytérienne-synodale. à la veille des guerres de religion, la france comptera près de 2 000 communautés selon le millésime et le mode de comptage : les huguenots.

1572 paris la saint-barthélemy après dix ans de guerres civiles ouvertes par le massacre de wassy (1562), des milliers de huguenots sont massacrés à paris et en province. le protestantisme français ne s'en remettra démographiquement jamais tout à fait. 1598 nantes l'édit de nantes henri iv accorde aux réformés la liberté de conscience et un culte encadré. un compromis confessionnel majeur dans la monarchie française — mais fragile.

1609 amsterdam première église baptiste john smyth, puritain anglais exilé, se baptise avec sa communauté au contact des mennonites : baptême du croyant et héritage réformé. les baptistes sont nés. 1685 fontainebleau révocation de l'édit de nantes louis xiv interdit le protestantisme. environ 200 000 huguenots s'exilent — c'est le refuge ; ceux qui restent pratiquent en secret.

Page 4 - Le Désert, les moraves et le méthodisme

le désert, les moraves et le méthodisme 1715 les montèzes, cévennes le « désert » : antoine court premier synode clandestin, treize ans après la révolte armée des camisards (1702-1710). pendant soixante-dix ans, les églises « du désert » célèbrent le culte dans les garrigues, au péril de la vie de leurs pasteurs. 1727 herrnhut, saxe le réveil morave des héritiers de jan hus, réfugiés chez le comte de zinzendorf, vivent un réveil qui lance le premier grand mouvement missionnaire protestant.

1730 aigues-mortes la tour de constance : marie durand emprisonnée à dix-neuf ans parce qu'elle est la sœur d'un pasteur du désert, marie durand refuse d'abjurer et passe trente-huit ans dans la tour d'aigues-mortes. le mot « résister » — résister — gravé par les captives est resté celui de la mémoire huguenote. 1738 londres conversion de john wesley au contact des moraves, wesley fait l'expérience du salut personnel. le méthodisme naît : prédication en plein air, petits groupes, sainteté pratique.

1740 nouvelle- angleterre le grand réveil edwards et whitefield prêchent la conversion personnelle à des foules immenses. la matrice de l'évangélisme moderne se met en place.

Page 5 - Tolérance, réveils et premières familles françaises

Corrections et nuances. Précision de lecture — Réveil de Genève Haldane influence directement notamment César Malan, Frédéric Monod et Merle d'Aubigné. Adolphe Monod devient ensuite une grande figure française du Réveil, mais ne relève pas exactement du même premier cercle genevois.

tolérance, réveils et premières familles françaises 1787 versailles édit de tolérance louis xvi rend un état civil aux protestants. la révolution (1789) puis les articles organiques (1802) rétablissent la liberté et l'organisation du culte. 1791 normandie arrivée du méthodisme en france des prédicateurs méthodistes venus des îles anglo-normandes évangélisent la normandie puis le midi. une union méthodiste française se structurera au xixe siècle.

1810 nomain, nord premiers baptistes français un réveil dans le nord aboutit vers 1820 à la première église baptiste de france. des missions américaines viendront épauler le mouvement naissant. 1817 genève le réveil de genève sous l'impulsion de l'écossais robert haldane, malan, Frédéric Monod et merle d'aubigné reçoivent une impulsion décisive ; Adolphe Monod relaiera plus tard le réveil. ils redécouvrent la conversion et l'autorité de l'écriture. le réveil se propage dans toutes les églises de france.

1832 plymouth, puis suisse John Darby et les « frères » le mouvement des « frères », né à Dublin puis à plymouth, prêche une église sans clergé, réunie autour de la cène. l'irlandais J. N. Darby le portera en suisse romande à partir de 1837, d'où il gagnera l'ardèche, la drôme et le midi.

Page 6 - Millérisme, Frères, libristes et Étudiants de la Bible

millérisme, frères, libristes et étudiants de la bible 1844 états-unis la « grande déception » millérite le prédicateur baptiste william miller annonce le retour du christ pour 1843-1844 ; ses disciples fixeront ensuite la date du 22 octobre 1844. l'attente échoue ; du mouvement éclaté sortent les adventistes du septième jour (ellen white) — et le terreau d'où sortiront plus tard les témoins de jéhovah.

1848 îles britanniques frères « étroits » et frères « larges » le mouvement des frères se divise : les darbystes stricts refusent toute communion avec les autres églises, les « larges » acceptent la coopération. en france, ce sont ces derniers dont la branche française, implantée plus tardivement, contribuera aux futures caef.

1849 paris union des églises évangéliques libres Frédéric Monod et Agénor de Gasparin quittent l'église réformée « multitudiniste » : ils veulent des églises de professants, libres de l'état. naissance des « libristes » (l'ueel actuelle). 1879 pittsburgh russell et les étudiants de la bible nourri par d'anciens milléristes (storr, barbour), Charles T. Russell lance la tour de garde : chronologies prophétiques, annonce de 1914, rejet de la trinité. les premiers groupes atteignent la France au début du xxe siècle.

1905 paris séparation des églises et de l'état la loi de 1905 met fin au régime des cultes reconnus. la même année naît la fédération protestante de France (FPF), qui regroupe peu à peu de nombreuses familles, sans les réunir toutes.

Page 7 - Azusa Street et le pentecôtisme en France

azusa street et le pentecôtisme en france 1906 los angeles azusa street : le pentecôtisme un réveil marqué par le baptême du saint-esprit et le parler en langues, dans une assemblée issue du mouvement de sainteté — lui-même fils du méthodisme. il gagnera le monde entier en une génération.

1921 nogent-sur-marne l'institut biblique de nogent ruben saillens, pasteur baptiste et prédicateur du réveil, ouvre un institut biblique où se formeront pendant un siècle des pasteurs de presque toutes les familles évangéliques françaises. quarante ans avant vaux-sur-seine, la formation est déjà le premier terrain commun.

1930 le havre, rouen douglas scott en france le prédicateur pentecôtiste britannique douglas scott commence un ministère d'évangélisation et de guérison en normandie. le pentecôtisme français démarre. 1931 columbus, usa le nom « témoins de jéhovah » joseph rutherford renomme et centralise le mouvement de russell. sa doctrine antitrinitaire le situe hors du protestantisme confessant — ni fpf ni cnf — mais ses racines plongent bien dans les réveils protestants américains.

1932 france organisation progressive des assemblées de dieu après une première convention en 1932, les églises issues du ministère de scott s'organisent nationalement à partir de 1933 ; l'unadf sera créée en 1983.

Page 8 - Réunification réformée, Vie et Lumière et renouveau charismatique

Corrections et nuances. Précision de lecture — Plusieurs phénomènes à distinguer Quatre repères que la page condense et qu'il faut séparer. 1952 est l'année du réveil et du début du ministère de Clément Le Cossec ; la Mission Vie et Lumière n'est formellement structurée que vers 1954. Le jalon « France-Mission, Perspectives, CAEF » réunit trois réalités qui ont chacune leur propre histoire. Le renouveau charismatique et les Églises issues des migrations sont deux phénomènes distincts, contemporains mais indépendants. Enfin, la FLTE est une étape majeure de la formation théologique évangélique, mais elle n'en est pas la première : l'Institut biblique de Nogent était déjà interdénominationnel depuis 1921.

réunification réformée, vie et lumière et renouveau charismatique 1938 france, midi réunification réformée — et l'unepref les églises réformées françaises se réunissent en une seule église. une partie des églises du midi refuse une union sans confession de foi contraignante : elles forment une union réformée évangélique indépendante, aujourd'hui l'unepref.

1952 bretagne, normandie réveil tzigane : vie et lumière autour du pasteur clément le cossec, un réveil touche les gens du voyage. la mission vie et lumière deviendra l'un des plus grands mouvements évangéliques de france. 1957 france vague d'implantations d'églises france mission, puis perspectives, les caef — assemblées issues des frères larges, structurées en union — et de nombreuses œuvres implantent des églises dans les villes sans témoignage évangélique.

1960 france renouveau charismatique et églises de la diversité le courant charismatique traverse toutes les confessions ; des églises issues des migrations — antillaises, africaines, asiatiques — enrichissent le paysage évangélique français. 1965 vaux-sur-seine une faculté commune la faculté libre de théologie évangélique ouvre ses portes : pour la première fois, des baptistes, des libristes, des frères et des pentecôtistes se forment ensemble. le premier lieu où les familles se sont vraiment connues.

Page 9 - 1994 : la Bénédiction de Toronto et Catch The Fire

Corrections et nuances. Précision de lecture — Décembre 1995 : la séparation d'avec le Vineyard Le renouveau de 1994 commence dans une Église affiliée à l'Association of Vineyard Churches, la Toronto Airport Vineyard. En décembre 1995, l'association met fin à cette affiliation : l'Église prend alors le nom de Toronto Airport Christian Fellowship, puis de Catch The Fire en 2010. C'est l'exemple le plus net de ce que ce dossier cherche à distinguer partout : une influence spirituelle peut être mondiale et durable alors même que le lien institutionnel a été rompu. Catch The Fire n'est pas une branche du Vineyard, et le Vineyard ne répond pas de ce qui s'est développé à Toronto après 1995.

1994 : la bénédiction de toronto et catch the fire 1994 toronto, canada la « bénédiction de toronto » et catch the fire des réunions conduites par randy clark dans une église vineyard de toronto ouvrent une vague de renouveau qui attire des visiteurs du monde entier. séparée de vineyard en décembre 1995, l'église devient tacf en 1996, puis catch the fire toronto en 2010-2011 - en france à lyon depuis 2017.

2010 paris création du cnef le conseil national des évangéliques de france rassemble plus de 70 % des églises protestantes évangéliques — baptistes, libristes, add, caef, méthodistes, réformés évangéliques, vie et lumière... une première historique.

2013 lyon naissance de l'epudf l'église réformée de france et l'église évangélique luthérienne de france s'unissent ; l'uepal reste distincte. les réformés évangéliques (unepref) restent, eux, une union distincte, membre du cnef. auj. france un paysage en croissance en août 2026, le cnef affiche 2 530 lieux de culte, 36 unions membres et 173 associations membres, et un nombre croissant d'implantations nouvelles. huit siècles après valdo, la question n'est plus « survivrons-nous ? » mais « saurons-nous rester frères ? ».

Page 10 - Après la frise — des événements aux familles

après la frise transition des événements aux figures et aux familles rappel code couleur d'où viennent nos églises protestantes ? volet a4 portrait - généalogie du protestantisme évangélique en France d'où viennent nos églises protestantes ? galerie des figures, filiations et récits des familles - dont catch the fire -, tableau récapitulatif, maisons communes, cartes et repères pratiques. document de synthèse destiné à tout croyant du monde protestant, quelle que soit sa famille d'églises. il peut être librement imprimé, photocopié et partagé. édition 2026 synthèse de vulgarisation historique comment lire ce document chaque église évangélique de France — qu'elle soit baptiste, libriste, pentecôtiste, issue des frères, méthodiste, réformée évangélique ou mennonite — est l'héritière d'une histoire précise, faite de réveils, de persécutions, de ruptures et de retrouvailles. ce document la retrace en cinq temps.

1. la frise chronologique est fournie dans un fichier a4 paysage séparé, afin que ses dates, lieux, portraits et filiations restent lisibles à l'impression.
2. la galerie des figures met un visage sur les noms qui reviennent le plus souvent.
3. les fiches par famille répondent à la question « d'où vient mon église ? » : une chaîne généalogique remonte de l'union actuelle jusqu'à la réforme, suivie d'un court récit.
4. le tableau récapitulatif et les maisons communes situent chaque famille dans l'ensemble.
5. les cartes montrent qui a évangélisé quoi, et par quelles routes. un principe traverse tout le document : aucune famille n'est « plus légitime » qu'une autre. toutes confessent le même évangile ; elles diffèrent par le chemin historique qui les a conduites jusqu'ici. connaître ce chemin aide à comprendre ses frères autant que soi-même.

Repères et figures

Page 11 - Rappel — code couleur des familles

Corrections et nuances. Précision de lecture — Deux modèles simplifiés La Réforme radicale n'invente pas absolument l'Église de professants ; elle en formalise un modèle protestant durable. Les Églises territoriales de la Réforme magistérielles ne se résument pas davantage à une appartenance automatique de tout habitant.

code couleur et parcours de lecture code couleur des familles histoire générale, pouvoir civil pierre valdo, wycliffe, jan hus réformés et luthériens (huguenots) jean calvin, antoine court anabaptistes, mennonites, baptistes menno simons, john smyth libristes et assemblées de frères Frédéric Monod, J. N. Darby, Moravians, méthodistes, réveils John Wesley, Robert Haldane, pentecôtistes et charismatiques Douglas Scott, Clément Le Cossec structures communes FPF 1905, CNEF 2010 millénarisme, étudiants de la Bible Charles T. Russell trois repères pour ne pas se perdre la réforme « magistérielle » (luther, calvin, l'anglicanisme) réforme des églises de territoire, appuyées sur les autorités civiles : tout habitant en est membre de naissance. la réforme « radicale » (anabaptistes, 1525) formalise durablement l'église de professants : on y entre par une foi personnelle, marquée par le baptême du croyant. les réveils (piétisme, méthodisme, réveil de Genève, pentecôtisme) rallument périodiquement la flamme de la conversion personnelle à l'intérieur des deux modèles. l'évangélisme français actuel est né de la rencontre de ces trois courants.

Page 12 - Le mot évangélique et la galerie des figures

le mot évangélique et la galerie des figures le mot « évangélique » : ce qu'il dit, ce qu'il ne dit pas le mot vient d'evangelium, la bonne nouvelle : au xvie siècle il désigne simplement ceux qui veulent revenir à l'évangile. en france, il a pris depuis le xixe siècle un sens plus précis, celui d'un protestantisme qui insiste sur quatre points : l'autorité de la bible, la nécessité d'une conversion personnelle, la centralité de la croix, l'engagement dans le témoignage et le service. ce n'est donc ni une dénomination, ni une importation américaine : c'est une sensibilité qui traverse des familles très différentes — dont plusieurs sont nées en france ou en suisse bien avant l'influence des états-unis. et l'adjectif « évangélique » ne s'oppose pas à « protestant » : il en désigne une part. la galerie des figures vingt-cinq noms qui reviennent d'un bout à l'autre de ce document : les dates encadrent la vie de chacun, le lieu indique le foyer de son action. pierre valdo v.

1140 – v. 1206 · lyon les pauvres de lyon john wycliffe v. 1330 – 1384 · oxford l'écriture au-dessus du pape

Page 13 - Galerie : Hus, Luther, Calvin, Menno Simons, Court et Wesley

Corrections et nuances. Précision de lecture — Comment lire les flèches Les flèches de ces arbres peuvent représenter une filiation institutionnelle, une influence ou un contexte commun. Elles ne doivent pas être comprises comme une chaîne causale unique.

galerie : hus, luther, calvin, menno simons, court et wesley jan hus v. 1372 – 1415 · prague l'unité des frères martin luther 1483 – 1546 · wittenberg les 95 thèses jean calvin 1509 – 1564 · genève théologien des huguenots menno simons 1496 – 1561 · frise père des mennonites antoine court 1695 – 1760 · cévennes restaurateur du désert john wesley 1703 – 1791 · londres père du méthodisme

Page 14 - Galerie : Monod, Darby, Scott, Le Cossec, Russell et Smyth

Corrections et nuances. Précision de lecture — Comment lire les flèches Les liens entre personnages et familles sont parfois des influences partielles plutôt que des filiations institutionnelles directes.

galerie : monod, darby, scott, le cossec, russell et smyth
frédéric monod 1794 – 1863 · paris fondateur des libristes
john n. darby 1800 – 1882 · irlande, midi les assemblées de frères
douglas scott 1900 – 1967 · le havre pionnier pentecôtiste
clément le cossec 1921 – 2001 · bretagne apôtre des gens du voyage
charles t. russell 1852 – 1916 · pittsburgh étudiants de la bible
john smyth 1570 – 1612 · amsterdam première église baptiste

Page 15 - Galerie : Seymour, Ellen White, Rutherford, Zinzendorf, Haldane et Farel

Corrections et nuances. Précision de lecture — Comment lire les flèches Les mouvements du XIXe et du XXe siècle se forment par plusieurs canaux. Une flèche unique simplifie une histoire souvent collective et transnationale.

galerie : seymour, ellen white, rutherford, zinzendorf, haldane et farel
william j. seymour 1870 – 1922 · los angeles le réveil d'azusa street ellen g. white 1827 – 1915 · états-unis les adventistes du septième jour joseph f. rutherford 1869 – 1942 · brooklyn les témoins de jéhovah nicolas de zinzendorf 1700 – 1760 · herrnhut le réveil morave robert haldane 1764 – 1842 · genève le réveil de genève guillaume farel 1489 – 1565 · suisse romande réformateur de langue française

Page 16 - Galerie : Saillens, Marie Durand, Grebel, John et Carol Arnott

galerie : saillens, marie durand, grebel, john et carol arnott ruben saillens 1855 – 1942 ·
nogent-sur-marne l'institut biblique marie durand 1711 – 1776 · aigues-mortes la résistance du désert
conrad grebel zurich, 1525 · l'un des premiers anabaptistes john et carol arnott toronto, 1994 ·
dirigeants du mouvement à l'origine de catch the fire

Familles et courants

Page 17 - Fiche famille : les baptistes

Corrections et nuances. Précision de lecture — Origine des baptistes Les baptistes naissent d'abord du séparatisme anglais. John Smyth et son groupe se rapprochent ensuite des Mennonites. La question d'une filiation anabaptiste directe reste débattue ; il vaut mieux parler de contacts, convergences et influences.

fiche famille : les baptistes d'où vient mon église ? les fiches par famille chaque fiche se lit de gauche à droite : de l'union actuelle (en couleur) vers ses racines, jusqu'à la réforme. les dates indiquent la naissance de chaque maillon. les baptistes — feebf, aeblf, et une partie des églises indépendantes unions baptistes «nomain, nord 1810-1820 «baptistes anglais amsterdam, 1609« puritains séparatistes angleterre, v.

1580 «anglicanisme 1534 «réforme 1517 le baptême naît en exil : des puritains anglais réfugiés à amsterdam (john smyth, 1609) adoptent le baptême du croyant au contact des mennonites, héritiers directs des anabaptistes de zurich (1525). la théologie reste largement réformée, l'ecclésiologie devient congrégationaliste : chaque église locale est autonome. en france, tout commence par un réveil dans le nord vers 1810 ; la première église baptiste est constituée à nomain vers 1820. le mouvement grandit au xix^e siècle avec l'appui de missions américaines, traverse les persécutions administratives du second empire, et se structure en plusieurs unions — dont la fédération des églises évangéliques baptistes de france (feebf), membre à la fois de la fpf et du cnef. à retenir · les baptistes héritent des anabaptistes l'église de professants, et de la réforme anglaise leur théologie — deux fleuves qui se rejoignent à amsterdam en 1609. repères complémentaires ce qui les caractérise le baptême suit une profession personnelle de foi. l'appartenance à l'église relève donc d'un engagement choisi, et non de la seule naissance. organisation et diversité chaque église locale est autonome. des fédérations comme la feebf ou l'aeblf mettent en commun formation, mission et entraide, sans former une dénomination baptiste unique. une famille mondiale le baptême compte plus de 50 millions de membres dans le monde. en france, les premières communautés remontent à environ deux siècles ; la fédération baptiste a célébré son centenaire en 2022. source du complément : feebf - feebf.com france , x i x e - x x e s .

Page 18 - Fiche famille : les libristes

Corrections et nuances. Rectificatif — Nom et statut de l'UEEL L'Union est constituée en 1849, mais le qualificatif « libre » n'est ajouté à son nom qu'en 1883. Statut au CNEF : la page porte « membre associée du CNEF », ce qui n'est plus exact. L'UEEL a été membre associé de 2011 à 2019, puis est devenue membre de plein droit par vote de son synode de Poitiers, en 2019 ; le CNEF la répertorie aujourd'hui parmi ses unions membres. Elle reste par ailleurs membre de la FPF.

fiche famille : les libristes les libristes — ueel, union des églises évangéliques libres ueel «réveil de genève 1817 «églises réformées france, 1555 «calvin, genève 1536 «réforme 1517 les « libristes » sont des enfants directs du réveil de genève. en 1848-1849, le pasteur Frédéric Monod et le comte Agénor de Gasparin refusent que l'église réformée reste une église « multitudiniste » — où l'on est membre par naissance — sans confession de foi obligatoire. ils fondent une union d'églises de professants, indépendantes de l'état : un demi-siècle avant la loi de 1905. théologiquement réformées, congrégationalistes dans leur fonctionnement, les églises libres représentent la voie médiane du protestantisme français : pleinement évangéliques, pleinement héritières des huguenots. l'ueel est aujourd'hui membre de la FPF et membre du CNEF. repères complémentaires p o urquo i « libres » ? l'union est fondée en 1849 ; le qualificatif « libre » est ajouté à son nom en 1883. il exprime aussi la liberté sur les questions secondaires, dans le cadre d'une foi commune. églises de professants la communauté rassemble des personnes qui professent personnellement leur foi en Jésus-Christ. les églises locales adhèrent à une confession de foi et vivent une solidarité d'union. p lace protestante actuelle l'ueel est membre de la fédération protestante de France et membre du CNEF : une position de pont entre protestantisme historique et évangélique. source du complément : ueel - ueel.org p a r is , 1849

Page 19 - Fiche famille : les assemblées de Frères

fiche famille : les assemblées de frères les assemblées de frères — caef et courant darbyste caef «frères « larges » dès 1848 <j. n. darby plymouth, 1832 ; suisse, 1837< frères de dublin 1827 <réforme 1517 le mouvement des frères naît à dublin en 1827, indépendamment du réveil de genève qu'il ne rencontrera qu'en suisse romande. ancien prêtre anglican irlandais, john nelson darby y prêche à partir de 1837, puis en ardèche et dans le midi, une église sans clergé institué, rassemblée chaque dimanche autour de la cène, où tout frère peut prendre la parole. le mouvement se divise en 1848 entre « frères étroits » (darbystes stricts) et « frères larges », ouverts à la coopération avec les autres évangéliques. les assemblées issues des frères larges se sont fédérées en france dans les caef (communautés et assemblées évangéliques de france), très actives dans l'implantation d'églises et les œuvres bibliques. c'est aussi à darby que l'évangélisme mondial doit la diffusion de la lecture « dispensationaliste » de la prophétie. repères complémentaires vie de l'assemblée la direction locale est collégiale, généralement confiée à une équipe d'anciens. le culte valorise la participation, les dons de chacun et la sainte cène. auto no m ie et coopération la gouvernance demeure congrégationaliste, mais les églises coopèrent pour la formation, la mission, la jeunesse, l'entraide et l'implantation de nouvelles communautés. une distinction importante les caef héritent surtout des « frères larges », ouverts à la coopération évangélique ; ils ne se confondent pas avec toutes les assemblées darbystes dites « étroites ». source du complément : caef - caef.net union , x x e s .

Page 20 - Fiche famille : les méthodistes

Corrections et nuances. Précision de lecture — Chronologie du méthodisme Le groupe méthodiste d'Oxford existe dès 1729 ; Aldersgate en 1738 donne un élan évangélique décisif. Wesley systématise et diffuse des pratiques d'évangélisation, mais ne les invente pas toutes.

fiche famille : les méthodistes les méthodistes — ueem ueem <méthodisme français normandie, 1791 <wesley londres, 1738> moraves, piétisme 1675-1727 <anglicanisme 1534 <réforme 1517 le méthodisme naît au cœur de l'anglicanisme quand john wesley, bouleversé par le témoignage des frères moraves — eux-mêmes héritiers de jan hus et du piétisme luthérien — fait en 1738 l'expérience de la grâce. prédication en plein air, petits groupes de croissance, exigence de sainteté pratique : le méthodisme systématise et diffuse des outils majeurs de l'évangélisation moderne. arrivé en france dès 1791 par les îles anglo-normandes, le méthodisme français a essaimé en normandie, dans le midi et en alsace. l'union de l'église évangélique méthodiste (ueem) poursuit cet héritage — et c'est du tronc méthodiste, via le mouvement de sainteté, que sortira le pentecôtisme. repères complémentaires accent spirituel le méthodisme unit grâce de dieu, conversion personnelle et sanctification : la foi est appelée à transformer progressivement la conduite et le service du prochain. une méthode devenue mouvement wesley organise classes, petits groupes, prédicateurs itinérants et accompagnement mutuel. cette structure souple soutient évangélisation, formation et action sociale. un héritage très large le mouvement de sainteté puis une partie du pentecôtisme sont sortis du tronc méthodiste. son influence dépasse donc largement les seules églises portant aujourd'hui ce nom. source du complément : ueemf - ueem.umc-europe.org france , x i x e - x x e s .

Page 21 - Fiche famille : les pentecôtistes

Corrections et nuances. Précision de lecture — Topeka, Azusa et institutions françaises Le pentecôtisme ne commence pas à Azusa Street : l'expérience de Topeka, au Kansas, la précède de cinq ans (1901). Azusa, en 1906, en est le foyer de diffusion mondiale, non le point de départ absolu. Côté français, les Assemblées de Dieu s'organisent progressivement en 1932-1933, et Vie et Lumière commence comme réveil et comme ministère en 1952 avant de se structurer vers 1954. Les chiffres mondiaux cités pour le pentecôtisme varient fortement selon le périmètre retenu : ils ne se lisent qu'avec la définition et la source qui les accompagnent.

fiche famille : les pentecôtistes les pentecôtistes — add, vie et lumière, courant charismatique add
france<d. scott, le havre 1930 <azusa street los angeles, 1906<mouvement de sainteté xixe s.
<méthodisme 1738 <réforme 1517 après notamment topeka en 1901, azusa street en 1906 devient le
grand foyer international du pentecôtisme — le réveil d'azusa street, autour du prédicateur
afro-américain william j. seymour — dans le sillage du mouvement de sainteté issu du méthodisme :
au salut par la foi s'ajoute l'expérience du baptême du saint-esprit, accompagnée du parler en langues
et de la prière pour les malades. en france, tout commence en 1930 au havre avec le britannique
douglas scott. deux ans plus tard naissent les assemblées de dieu de france (add), devenues la première
union évangélique du pays. en 1952, le réveil des gens du voyage autour de clément le cossec donne
la mission vie et lumière. à partir des années 1960-1970, le courant charismatique diffuse la même
expérience dans toutes les familles d'églises. à retenir · la chaîne complète fait réforme > anglicanisme
> méthodisme > sainteté > pentecôtisme — le plus jeune des grands courants, devenu le plus
nombreux au monde. repères complémentaires accent pentecôtiste à la conversion et à l'autorité de la
bible s'ajoutent l'attente du baptême dans le saint- esprit, l'exercice actuel des dons spirituels et la
prière pour les malades. p lusieurs réseaux, un même courant les assemblées de dieu et vie et lumière
partagent une origine pentecôtiste, mais possèdent des histoires, des publics et des structures propres.
du courant à toutes les familles à partir des années 1960, le renouveau charismatique diffuse certaines
pratiques pentecôtistes dans des églises catholiques, réformées, baptistes ou indépendantes. source du
complément : addf - addfrance.fr ; document source pour vie et lumière 1932

Page 22 - Fiche famille : les réformés évangéliques

Corrections et nuances. Précision de lecture — Continuités réformées Les racines institutionnelles plongent largement dans la Réforme française, mais les Églises réformées évangéliques d'aujourd'hui ne « descendent » pas toutes du XVI^e siècle au sens strict : plusieurs résultent de créations, d'unions, de migrations ou de conversions bien plus récentes. La continuité est réelle, elle n'est pas mécanique.

fiche famille : les réformés évangéliques les réformés évangéliques — unepref, les huguenots restés professants unepref <églises du désert 1715 <huguenots 1555 <calvin, genève 1536 <réforme 1517 tous les réformés français descendent des huguenots : les quelque 2 000 églises « dressées » après 1555, la confession de la rochelle, les martyrs de la saint-barthélemy, puis le siècle héroïque du désert après la révocation (1685), quand antoine court réorganise clandestinement les synodes dans les cévennes. au xxe siècle, lors de la réunification réformée de 1938, une partie des églises — surtout dans le midi huguenot — refuse une union sans confession de foi contraignante : elles forment l'actuelle union nationale des églises protestantes réformées évangéliques de france (unepref), fidèle à la théologie calvinienne et à la piété du réveil, membre du cnef. les autres églises réformées ont rejoint en 2013 l'église protestante unie de france (epudf, membre de la fpf). repères complémentaires deux fidélités assumées ces églises se disent réformées par leur théologie et évangéliques par leur insistance sur l'autorité biblique, le salut en jésus- christ et le témoignage personnel. organisatio n presbytérienne-synodale l'église locale est conduite par un conseil ; les communautés envoient aussi des délégués au synode. l'autonomie locale s'articule ainsi avec une responsabilité commune. à ne pas confondre l'unepref et l'epudf ont des racines huguenotes communes, mais constituent aujourd'hui deux unions distinctes, avec des cadres confessionnels et des appartenances nationales différents. source du complément : unepref - unepref.com m id i, 1938

Page 23 - Fiche famille : les mennonites

Corrections et nuances. Précision de lecture — Menno Simons et appartenances actuelles Menno Simons était un ancien prêtre catholique de Frise devenu dirigeant anabaptiste. Il consolide un courant pacifique important, mais il n'organise pas l'ensemble des anabaptistes, qui restent divers. Pour les appartenances fédératives actuelles de l'AEEMF, se reporter aux annuaires du CNEF et de la FPF : le statut peut être probatoire et il porte une date, que la page ne précise pas.

fiche famille : les mennonites les mennonites — aeemf, la plus ancienne église de professants aeemf
«refuge alsacien xvie-xviiie s. «menno simons pays-bas, 1536«anabaptistes zurich, 1525« réforme 1517
persécutés par tous les pouvoirs du xvie siècle, les anabaptistes survivent grâce au pasteur hollandais
menno simons, qui leur donne une organisation pacifique et durable : les mennonites. des familles
réfugiées s'installent dès le xvie-xviiie siècle en alsace et dans les principautés de l'est — c'est
d'ailleurs en alsace qu'éclate en 1693 le schisme de jakob ammann, père des amish. les églises
mennonites de france (aeemf) perpétuent la plus ancienne tradition d'église de professants du
protestantisme : baptême du croyant, non-violence, simplicité, service du prochain. elles sont
membres du cnef — et rappellent à toutes les autres familles que l'« église libre » a coûté le sang de
ses pionniers. repères complémentaires s uivre jésus concrètement la tradition mennonite insiste sur la
vie de disciple : foi confessée, baptême du croyant, communauté fraternelle, service du prochain et
cohérence entre croyance et conduite. une église de paix la non-violence, la réconciliation et le refus
historique du serment ou de la contrainte religieuse donnent à cette famille une place singulière dans
le protestantisme. p ro ches des baptistes, mais distincts baptistes et mennonites partagent l'église de
professants et le baptême du croyant. leur histoire et certains accents éthiques restent toutefois
différents. source du complément : aeemf - confession de foi mennonite, editions-mennonites.fr a ls a
c e , e s t, auj.

Page 24 - Fiche famille : les Églises de la diversité

Corrections et nuances. Précision de lecture — Catégorie sociologique « Églises de la diversité » n'est pas une dénomination : c'est une catégorie sociologique, commode mais large. Ce qui est dit ici de leur sensibilité majoritairement pentecôtiste, de leur gouvernance ou de la jeunesse de leurs membres vaut pour les ensembles décrits par les études françaises citées en sources, et non pour chaque assemblée prise séparément.

fiche famille : les églises de la diversité les églises de la diversité — issues des migrations, souvent charismatiques églises de la diversité missions du sud antilles, afrique, asie pentecôtisme mondial dès 1906 < réveils et missions xixe s. < réforme 1517 c'est la famille la plus jeune, et l'une des plus nombreuses dans les grandes villes. elle naît d'un renversement : les églises fondées au xixe et au xxe siècle par les missions protestantes en afrique, aux antilles et en asie envoient à leur tour, à partir des années 1960, des croyants et des pasteurs en europe. ces églises sont majoritairement pentecôtistes ou charismatiques dans leur culte, congrégationalistes dans leur organisation, et souvent très jeunes dans leur composition. beaucoup ont rejoint une union existante ou le cnef ; d'autres restent indépendantes. généalogiquement, elles ne sont pas une branche à part : elles sont le fruit mûr de l'arbre missionnaire planté par les réveils. repères complémentaires une catégorie, pas une dénomination « églises de la diversité » décrit un paysage culturel et migratoire. il ne s'agit ni d'une union unique ni d'une doctrine particulière. le mouvement missionnaire s'inverse des églises autrefois évangélisées depuis l'europe envoient désormais pasteurs, missionnaires et communautés vers la france : la mission devient véritablement mondiale. une grande variété beaucoup de ces communautés sont pentecôtistes ou charismatiques, mais pas toutes. langues, liturgies, formes de gouvernance et affiliations nationales peuvent fortement varier. source du complément : catégorie de synthèse du document ; repères cnef france , dès 1960

Page 25 - Fiche famille : Catch The Fire

fiche famille : catch the fire 1994 catch the fire - le rameau néo - charismatique issu de to ro nto ctf
lyon association culturelle, 2017 < réseau catch the fire toronto, dès 1996 < bénédiction de toronto 1994
< vineyard, « troisième vague » dès 1982 < renouveau charismatique dès 1960 < azusa street 1906 <
réforme 1517 le 20 janvier 1994, des réunions conduites par le pasteur randy clark dans la toronto
airport vineyard - église dirigée par john et carol arnott - ouvrent une vague de renouveau connue sous
le nom de « bénédiction de toronto ». prière pour la guérison, prophétie, thème de l'amour du père,
prière contemplative et manifestations corporelles diverses attirent en quelques mois des visiteurs du
monde entier. le mouvement traverse de nombreuses dénominations et suscite d'importants débats
théologiques, y compris en milieu évangélique et charismatique : ses participants y lisent une
visitation du saint-esprit, d'autres en discutent les manifestations et les fruits. en décembre 1995,
vineyard met fin à l'affiliation de l'église de toronto : ses responsables, john wimber en tête, estiment
que la place prise par certaines manifestations devait céder devant les éléments centraux de l'écriture.
l'église devient indépendante sous le nom de toronto airport christian fellowship, puis prend celui de
catch the fire ; le réseau partners in harvest, né du même milieu, lui est intégré en 2019. c'est cette
rupture qui fait de catch the fire un réseau autonome, et non une branche de vineyard. le réseau ne se
présente pas comme une dénomination centralisée mais comme une famille relationnelle et
apostolique ; en août 2026, son site mondial annonce 181 églises, ministères, missions et réseaux,
dans 30 pays et 16 langues, de montréal à zurich, oslo, sydney ou hong kong. les églises locales
gardent leur autonomie et reçoivent du réseau formation et accompagnement. sa confession de foi
affirme le dieu trinitaire, l'autorité de la bible, la divinité et la résurrection corporelle du christ, la
nécessité de la nouvelle naissance et l'actualité des dons du saint-esprit : exactement le socle commun
présenté à la fin de ce document.

Page 26 - Catch The Fire en France et dans le paysage charismatique

Corrections et nuances. Précision de lecture — CTF en France Au 13 août 2026, Lyon est la seule entrée française visible dans l'annuaire officiel du mouvement ; cette donnée est vivante et peut avoir changé depuis. L'adresse d'un lieu de réunion ne se confond pas avec le siège juridique d'une association. Enfin, la chaîne Azusa → renouveau charismatique → Vineyard → Toronto décrit des influences et des contextes successifs, non une filiation institutionnelle continue.

catch the fire en france et dans le paysage charismatique catch the fire en france et dans le paysage charismatique en france, la seule implantation officiellement identifiée est catch the fire lyon, constituée en association cultuelle protestante évangélique en janvier 2017, dans le 6e arrondissement de lyon. elle porte aussi des écoles et des sessions sur la prière, l'identité en christ, la guérison intérieure et les dons spirituels, ce qui lui donne une audience plus large que son assemblée dominicale. aucune des sources publiques consultées ne documente une affiliation à la fpf ou au cnef. pentecôtisme classique 1901-1906 de nouvelles dénominations naissent : assemblées de dieu, église de dieu, et en france les add. renouveau charismatique dès 1960 les dons spirituels se diffusent à l'intérieur des églises existantes, catholiques comprises. néo-charisme 1980-1990 réseaux non denominationnels : vineyard, puis toronto et catch the fire. à retenir · catch the fire appartient bien au protestantisme évangélique charismatique, avec le même socle confessionnel que les autres familles de ce document. mais il ne descend pas du pentecôtisme français classique : c'est un rameau greffé en 1994 sur le renouveau charismatique, par la branche vineyard. repères complémentaires s tructure du réseau catch the fire se présente comme une famille relationnelle et apostolique. les communautés locales gardent leur autonomie tout en recevant accompagnement, formation et relations internationales. s o cle confessionnel sa confession de foi affirme notamment le dieu trinitaire, l'autorité biblique, la divinité et la résurrection corporelle du christ, la nouvelle naissance et l'actualité des dons spirituels. accent spirituel propre le langage de « l'amour du père », de l'identité en christ, de la guérison intérieure et de l'écoute prophétique marque fortement ses écoles et ses ministères. sources du complément : catch the fire global et catch the fire lyon

Page 27 - Fiche voisine : les adventistes du septième jour

Corrections et nuances. Précision de lecture — Pionniers adventistes La formation du mouvement ne repose pas sur Ellen White seule : Joseph Bates, James White et d'autres pionniers jouent aussi des rôles majeurs. « Aux marges du monde évangélique » est une classification discutée, non une donnée brute. Critère employé dans ce dossier : la confession trinitaire — celle de Nicée-Constantinople (325-381) — et le rapport à l'Écriture ; rien d'autre. Situer une Église par rapport à ce critère ne dit rien de la sincérité, de la piété ou de la valeur de ses membres, et les adventistes se définissent eux-mêmes comme chrétiens protestants.

fiche voisine : les adventistes du septième jour les adventistes du septième jour — une branche voisine, issue du millérisme adventistes<ellen white dès 1845 <millérisme miller, 1844 <second réveil usa, 1790-1840 <réforme 1517 après la grande déception de 1844, une partie des milléristes conclut que la date marquait non pas le retour du christ mais une étape de son œuvre céleste. avec joseph bates, james white, ellen white et d'autres pionniers, ce groupe se structure et adopte le repos du septième jour : l'église adventiste du septième jour est officiellement organisée en 1863. trinitaire, elle est présente en france depuis la fin du xixe siècle ; membre de la fédération protestante de france, elle n'appartient pas au cnef. on la situe le plus souvent aux marges du monde évangélique : proche par la piété biblique et l'évangélisation, distincte par le sabbat et par la place reconnue aux écrits d'ellen white. repères complémentaires deux repères visibles le sabbat est observé du vendredi soir au samedi soir, et l'attente du retour du christ structure fortement la prédication, la spiritualité et le nom même du mouvement. fo i, santé et service l'adventisme associe évangélisation, éducation, santé, aide humanitaire et défense de la liberté religieuse. ces œuvres expliquent une présence sociale plus large que ses assemblées locales. p o sitio n dans le paysage français l'église adventiste confesse la trinité et se situe dans le protestantisme ; elle est membre de la fpf, mais ne relève pas du cnef. les écrits d'ellen white gardent chez elle une place particulière. source du complément : union adventiste - adventiste.org et ufbl.adventiste.org union , 1863

Page 28 - Repère comparatif : les Témoins de Jéhovah

Corrections et nuances. Précision de lecture — Chronologie exacte, interprétation à signaler L'expression exacte est « courants second-adventistes issus du millérisme » : parler d'« adventisme » sans précision reviendrait à confondre les Témoins de Jéhovah avec les adventistes du septième jour, qui sont deux trajectoires distinctes. Le rapprochement avec l'arianisme ancien éclaire un point de doctrine, mais les deux situations historiques ne se superposent pas. Enfin, ce que la page conclut sur le sola scriptura est une appréciation théologique protestante, non un constat historique neutre. Critère employé dans ce dossier : la confession trinitaire — celle de Nicée (325), achevée à Constantinople (381). La différence est réelle et il est honnête de la nommer ; elle porte sur une doctrine, jamais sur la valeur des personnes. Cette page est un repère généalogique, pas une mise en garde. Précision de lecture — Des Étudiants de la Bible aux Témoins de Jéhovah : une scission, non une continuité Le fil vert relie les Étudiants de la Bible aux Témoins de Jéhovah par une flèche unique. Ce qui s'est produit est une scission. À la mort de Charles Russell en 1916, une partie du mouvement refuse la direction de Joseph Rutherford : l'Institut pastoral de la Bible est fondé en 1918, Alexandre Freytag lance les Amis de l'Homme en Suisse, et plusieurs groupes d'Étudiants de la Bible subsistent aujourd'hui encore, distincts des Témoins de Jéhovah. L'assistance aux réunions chute de près de 75 % entre 1922 et 1928. Ce que Rutherford met ensuite en place n'est pas une retouche : prophétie d'Armageddon manquée en 1925, abandon de Noël en 1926 et de la pyramidologie en 1929, suppression du comité de rédaction et adoption du nom « Témoins de Jéhovah » le 26 mai 1931 à Columbus, doctrine de la « grande foule » et refus du salut au drapeau en 1935, rejet de la croix en 1936, gouvernement théocratique en 1938. À noter enfin : l'écart avec la confession trinitaire ne date pas de Rutherford. Russell enseignait déjà que le Fils avait reçu la divinité comme un don, et que l'Esprit saint n'était pas une personne mais la manifestation de la puissance de Dieu. La formule exacte est donc : une fraction des Étudiants de la Bible, réorganisée par Rutherford, devient les Témoins de Jéhovah — les autres subsistent séparément et récusent cette réorganisation.

repère comparatif : les témoins de jéhovah les témoins de jého vah — une racine protestante, une sortie du tronc commun témoins de jéhovah<étudiants de la bible russell, 1879 <second-adventisme storrs, barbour<millérisme miller, 1844 < réforme 1517 les témoins de jéhovah sortent du même terreau que l'évangélisme américain : le second réveil et son rêve de restaurer le christianisme primitif. quand l'annonce du retour du christ pour 1844 échoue, le mouvement millérite éclate ; c'est au contact d'anciens milléristes (george storrs, nelson barbour) que charles t. russell forge dans les années 1870 sa doctrine : chronologies prophétiques, annihilation des méchants plutôt qu'enfer, et rejet de la trinité — le fils y est la première créature de dieu, christologie non nicéenne et subordinationiste, distincte des confessions protestantes trinitaires. en 1879, russell lance la tour de garde ; à sa mort (1916), joseph rutherford centralise le mouvement et lui donne en 1931 le nom de témoins de jéhovah. une partie importante des étudiants de la bible refuse alors de le suivre : ces « russellistes » historiques existent encore aujourd'hui, fidèles aux enseignements de russell mais sans l'organisation centralisée des témoins — l'institut biblique pastoral (1918), le mouvement missionnaire intérieur laïque (paul johnson, 1919, dit aussi « de l'épiphanie »), l'association des étudiants de la bible de l'aurore (1932) et les étudiants de la bible libres ; plusieurs de ces groupes ont des assemblées en france et en europe. présents en france depuis le début du xxe siècle, les témoins n'appartiennent ni à la fpf ni au cnef : leur doctrine antitrinitaire les situe hors du protestantisme confessant, qui tient la divinité pleine du christ (nicée, 325) pour le cœur de la foi. leur histoire montre

en revanche d'où ils viennent : d'un rameau du protestantisme américain du xix^e siècle, courant restaurationniste dont les doctrines divergent des confessions protestantes trinitaires. cette dernière appréciation relève d'une comparaison théologique. à retenir · mêmes racines lointaines que les évangéliques (réveils américains, restaurationnisme), mais une rupture doctrinale — la trinité — qui les place hors du tronc commun protestant. r u t h e r f o r d , 1931

Comparer et comprendre

Page 29 - Tableau récapitulatif : qui vient d'où ? — 1

Corrections et nuances. Précision de lecture — Tableau à lire avec précaution Trois cases du tableau demandent une formule plus exacte. Les baptistes viennent du séparatisme anglais, avec des contacts et des influences mennonites — la filiation anabaptiste directe reste débattue. La branche française des CAEF ne part pas directement des groupes darbystes de 1837, dont elle s'est au contraire distinguée. Et le méthodisme commence au « Holy Club » d'Oxford en 1729, l'expérience d'Aldersgate de 1738 lui donnant ensuite son élan évangélique.

tableau récapitulatif : qui vient d'où ? — 1 tableau récapitulatif : qui vient d'où ? une ligne par famille : naissance du courant, arrivée en france, racine principale. réformés évangéliques (unepref) naissance genève, 1536 en france paris, 1555 (huguenots) racine calvin — réforme magistérielle luthériens et réformés unis (epudf)* naissance 1517 / 1536 en france xvie s. ; union en 2013 racine luther et calvin mennonites (aeemf) naissance zurich, 1525 en france alsace, xvie- xviie s. racine réforme radicale (anabaptisme) baptistes (feebf, aeblf...) naissance amsterdam, 1609 en france nomain, v.

1810-1820 racine puritanisme + anabaptisme libristes (ueel) naissance paris, 1849 en france paris, 1849 racine huguenots + réveil de genève assemblées de frères (caef) naissance dublin, plymouth, 1827-1832 en france suisse et midi, dès 1837 racine frères de dublin — darby méthodistes (ueem) naissance londres, 1738 en france normandie, 1791 racine wesley — anglicanisme + moraves > > > > > > > > >

Page 30 - Tableau récapitulatif : qui vient d'où ? — 2

Corrections et nuances. Précision de lecture — Mouvement mondial et unions françaises Les Assemblées de Dieu et Vie et Lumière ne « naissent » pas à Los Angeles en 1906 : Azusa Street est un foyer de diffusion mondiale, tandis que les organisations françaises ont leurs propres dates de fondation, respectivement 1932 et 1952-1954. Pour les Témoins de Jéhovah, l'origine se dit « millérisme, puis second-adventisme » plutôt qu'« adventisme ».

tableau récapitulatif : qui vient d'où ? — 2 assemblées de dieu (add) naissance los angeles, 1906 en france le havre, 1930 ; union 1932 racine pentecôtisme (via méthodisme) vie et lumière (gens du voyage) naissance los angeles, 1906 en france bretagne, 1952 racine pentecôtisme églises charismatiques et de la diversité naissance vague mondiale, 1960-1980 en france dès les années 1960 racine pentecôtisme + toutes familles catch the fire (réseau international)*** naissance toronto, 1994 en france lyon, 2017 racine renouveau charismatique, via vineyard adventistes du septième jour naissance états-unis, 1844-1863 en france fin du xixe s. racine millérisme — second réveil témoins de jéhovah** naissance états-unis, 1879-1931 en france début du xxe s. racine millérisme / adventisme * l'epudf appartient au protestantisme historique (fpf) et non au cnef ; elle figure ici pour que chacun situe l'ensemble de la famille protestante. ** issus du terreau protestant américain, les témoins de jéhovah sont hors du protestantisme confessant (doctrine antitrinitaire) : ni fpf, ni cnef. *** catch the fire est un réseau évangélique néo-charismatique international ; sa présence française officiellement identifiée est à lyon depuis 2017. son affiliation à la fpf ou au cnef n'est pas documentée dans les sources publiques consultées. > > > > > >

Page 31 - Les deux grandes maisons communes : FPF et CNEF

Corrections et nuances. Précision de lecture — FPF, CNEF et confession commune Le CNEF fédère des unions et œuvres protestantes évangéliques ; « Églises de professants » n'est pas sa définition juridique exhaustive. La Charte FPF reconnaît l'Évangile attesté dans les Écritures et le salut par grâce reçu par la foi, tout en maintenant la diversité des formulations et des compréhensions de l'Écriture.

La Fédération protestante de France (FPF), fondée en 1905, rassemble des unions d'Églises, des Églises associées, des communautés, des œuvres et des mouvements appartenant à plusieurs sensibilités protestantes. Chaque membre conserve ses formulations de foi et ses pratiques. La Charte commune reconnaît l'Évangile attesté dans les Écritures et l'annonce centrale du salut par grâce, reçu par la foi seule, tout en assumant la diversité des compréhensions de l'Écriture.

Le Conseil national des évangéliques de France (CNEF), constitué en 2010, rassemble des unions d'Églises et des œuvres protestantes évangéliques. Il représente ses membres et favorise leur coopération ; il ne se définit pas juridiquement comme la fédération des seules Églises de professants.

Certaines unions appartiennent aux deux organismes. Une double appartenance est une affiliation institutionnelle vérifiable ; elle ne signifie pas que la FPF et le CNEF ont le même périmètre, la même charte ou les mêmes fonctions.

À retenir : FPF et CNEF sont deux cadres de représentation et de coopération. Pour décrire une Église particulière, il faut vérifier séparément son histoire, sa confession de foi et ses affiliations actuelles.

Page 32 - Les routes de l'Évangile : d'où vers où

Corrections et nuances. Précision de lecture — Carte d'influences Lire les verbes « féconde » et « donne » comme des influences et héritages partiels, non comme des filiations institutionnelles automatiques.

les routes de l'évangile : d'où vers où les racines européennes les routes de l'évangile : d'où vers où
trois cartes pour voir ce que les listes de dates cachent : qui a évangélisé quoi. chaque flèche part du
foyer et rejoint le pays touché. carte 1. les racines européennes. wycliffe féconde hus, hus donne les
moraves, zurich donne la frise puis amsterdam, genève et wittenberg irriguent la france.

Page 33 - Les routes de l'Évangile : l'aller-retour atlantique

Corrections et nuances. Précision de lecture — Plusieurs canaux vers le pentecôtisme Le mouvement de sainteté est une influence majeure, mais le pentecôtisme ne résulte pas d'une seule chaîne causale partant de Wesley.

les routes de l'évangile : l'aller-retour atlantique carte 2. l'aller-retour atlantique. le méthodisme part de londres, traverse l'atlantique, engendre le mouvement de sainteté puis le pentecôtisme — qui revient en france par le havre en 1930.

Page 34 - Les routes de l'Évangile : les points d'entrée en France

Corrections et nuances. Précision de lecture — Une chaîne pédagogique, non unique Wyclif, Hus, les Moraves, Wesley, le mouvement de sainteté et le pentecôtisme forment une histoire d'influences multiples. Les verbes « donne », « convertit » et « engendre » sont trop directs s'ils sont lus littéralement.

les routes de l'évangile : les points d'entrée en france carte 3. où l'évangile a pris pied en france. chaque famille a sa géographie : le nord pour les baptistes, la normandie pour les méthodistes puis les pentecôtistes, l'alsace pour les mennonites, les cévennes et le midi pour les huguenots, l'ardèche et la drôme pour les frères. deux constats sautent aux yeux. d'abord, rien ne naît isolément : wycliffe féconde hus, hus donne les moraves, les moraves convertissent wesley, wesley engendre le mouvement de sainteté puis le pentecôtisme — une chaîne de six siècles. ensuite, la france a longtemps reçu avant de donner : genève au xvie siècle, l'angleterre au xviiiie, les états-unis au xxe. aujourd'hui le mouvement s'inverse en partie : les églises issues des migrations réévangélisent l'europe, et des missionnaires français partent à leur tour.

Page 35 - Les œuvres communes : former, envoyer, servir

Corrections et nuances. Précision de lecture — Coopérations progressives Lefèvre d'Étaples précède la constitution de la plupart des familles présentées : la traduction biblique devient progressivement interconfessionnelle. L'action sociale protestante ne descend pas entièrement de la Mission populaire et de l'Armée du Salut, qui en sont deux expressions majeures parmi d'autres.

les œuvres communes : former, envoyer, servir les œuvres communes : former, envoyer, servir une généalogie ne se lit pas seulement dans les unions d'églises. depuis un siècle et demi, les familles se rencontrent surtout dans des œuvres qu'aucune n'aurait pu porter seule — et c'est souvent là que les rapprochements ont commencé, bien avant les structures officielles. former instituts et facultés de théologie où baptistes, libristes, frères, méthodistes et pentecôtistes étudient côte à côte depuis les années 1960. traduire et diffuser sociétés bibliques, maisons d'édition, librairies : la traduction et la diffusion bibliques deviennent progressivement un chantier interconfessionnel. implanter missions d'implantation d'églises — perspectives et bien d'autres — qui travaillent dans les villes sans témoignage évangélique. servir entraide, aumôneries d'hôpital et de prison, accueil des plus fragiles : l'héritage direct de la mission populaire (robert mcall, belleville, 1872) et de l'armée du salut (en france depuis 1881).

Page 36 - Cinq malentendus fréquents

Corrections et nuances. Précision de lecture — Origines historiques diverses Les familles évangéliques se situent dans l'histoire issue de la Réforme ; les groupes voisins traités dans le dossier n'en « descendent » pas tous directement. Les mouvements diffus ont plusieurs pionniers plutôt qu'un fondateur unique.

cinq malentendus fréquents
cinq malentendus fréquents
malentendu 1 « les évangéliques, c'est américain. » les mennonites arrivent en alsace au xvie siècle, les libristes naissent à paris en 1849, les frères s'implantent en ardèche dans les années 1830, les huguenots professants viennent du désert cévenol. l'apport américain est réel — les missions baptistes, le pentecôtisme — mais il est tardif et partiel. malentendu 2 « évangélique et protestant, ce sont deux choses. » les familles évangéliques de ce document s'inscrivent dans l'histoire issue de la réforme, et plusieurs unions siègent à la fois à la fpf et au cnef.

« évangélique » désigne une sensibilité à l'intérieur du protestantisme, pas à côté de lui. malentendu 3 « notre église est la plus fidèle à l'église primitive. » chaque famille a une histoire, des pionniers, des institutions et des bifurcations — y compris la nôtre. cela ne diminue rien : c'est même la meilleure protection contre l'illusion d'être né directement du livre des actes. malentendu 4 « les témoins de jéhovah sont une église évangélique. » ils partagent des racines historiques avec l'évangélisme américain du xixe siècle, mais leur rejet de la trinité les place hors du protestantisme confessant. connaître leur généalogie évite deux erreurs : les confondre avec nous, ou nier qu'ils viennent de quelque part. malentendu 5 « des influences communes signifient que les églises sont identiques ou appartiennent à la même organisation. » repérer des influences communes ne signifie pas que les églises sont identiques, ni qu'elles appartiennent toutes à la même organisation. une proximité historique, théologique ou spirituelle peut exister sans lien juridique, fédératif ou de succession institutionnelle.

Page 37 - Glossaire des sigles et note de méthode

Corrections et nuances. Précision de lecture — Deux types de données Deux types de données coexistent dans ce dossier et ne se lisent pas de la même façon. Les dates historiques sont stables et vérifiables dans les ouvrages cités en sources. Les statistiques, les appartenances fédératives et les filiations débattues, elles, évoluent : elles sont données ici avec leur source et, lorsqu'elles proviennent d'un site officiel, avec la date à laquelle elles ont été consultées. Rectificatif — Référence bibliographique et sigle Référence bibliographique : la page renvoie à « André Encrevé (dir.), Histoire des protestants ». Le titre exact est Les protestants, volume du Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine (Beauchesne), tel qu'il figure dans les sources en bas de ce document. Sigle : lire UEEMF — Union de l'Église évangélique méthodiste de France, forme retenue par le CNEF et par l'union elle-même ; « UEEM » est l'abréviation courte.

ADD - Assemblées de Dieu de France. AEEMF - Association des Églises évangéliques mennonites de France. CAEF - Communautés et Assemblées évangéliques de France. CNEF - Conseil national des évangéliques de France. CTF - Catch The Fire.

EPUdF - Église protestante unie de France. FEEBF - Fédération des Églises évangéliques baptistes de France. FPF - Fédération protestante de France. UEEL - Union des Églises évangéliques libres. UEEMF - Union de l'Église évangélique méthodiste de France. UNEPREF - Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France.

Méthode : les dates historiques, les statistiques contemporaines, les appartenances fédératives et les filiations débattues ne possèdent pas le même degré de stabilité. Les données actuelles doivent être datées ; une source institutionnelle décrit la position d'un organisme, tandis qu'une étude historique indépendante permet de la replacer dans son contexte.

Pour approfondir : Sébastien Fath, Une autre manière d'être chrétien en France ; André Encrevé (dir.), Les protestants, volume du Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine ; Patrick Cabanel, Histoire des protestants en France ; Musée protestant.

Sources et références

• Les repères de ce dossier s'appuient sur les sites officiels des unions et mouvements présentés, sur des travaux universitaires et sur le Musée virtuel du protestantisme. Lorsqu'un mouvement se raconte lui-même, la recherche universitaire permet de mesurer l'écart entre le récit interne et l'histoire documentée : les deux sont utiles, elles ne se lisent pas de la même manière.

- Musée protestant — organisation des Églises réformées
- Institut biblique de Nogent — histoire
- FLTE — histoire et héritage
- Assemblées de Dieu de France — histoire institutionnelle
- CAEF/Servir — histoire des Open Brethren
- EPUDF — étapes du processus d'union
- CNEF — présentation et chiffres
- FPF — Charte 2026
- Catch The Fire — histoire officielle
- Catch The Fire — annuaire mondial
- Wesleys Oxford — histoire du Holy Club
- Z. T. Fomum Ministry — biographie affiliée et carrière scientifique
- CMFI UK — chronologie officielle de Fomum et fondation du mouvement
- Université d'Édimbourg — étude doctorale sur le pentecôtisme camerounais
- Université de Pretoria — étude du pentecôtisme au Cameroun et de la CMFI
- Z. T. Fomum, The Influences That Moulded Him — source interne sur les influences déclarées
- CMFI — E. M. Bounds et l'accent sur la prière
- CMCI Obili — appellation française et histoire du mouvement
- Ellel Ministries — présentation officielle, origine, vision et fonction non confessionnelle
- Ellel Ministries UK — histoire officielle, appel de Peter Horrobin et achat d'Ellel Grange en 1986
- Peter Horrobin — biographie, parcours, chronologie et transmission de la direction en 2022
- Ellel Ministries UK — portrait officiel et présentation biographique de Peter Horrobin
- Ellel Ministries UK — transmission officielle de la direction internationale, 3 avril 2022
- Ellel Ministries — centres internationaux et présentation d'Ellel France
- Registres RNA et Sirene repris par Pappers — statut et objet déclarés d'Ellel Ministries France
- Hopesland Ministries — présentation officielle de Cyril Cerdan, doctrine publiée et réseau de communautés
- Hopesland Ministries — formations de disciple, guérison et délivrance
- Hopesland Ministries — calendrier 2026 et formation annoncée avec Patrick Chambron d'ELLEL
- Répertoire Sirene — Hopesland Ministries, SIREN 942 423 450, RNA W261006729
- Empreinte d'Espoir — association humanitaire distincte présidée par Cyril Cerdan
- Rencontre Foi, Guérison et Délivrance 2025 — présentation et portrait de Cyril Cerdan
- Associations.gouv.fr — portée du numéro RNA et statut d'association déclarée

- Sébastien Fath, Une autre manière d'être chrétien en France. Socio-histoire de l'implantation baptiste (1810-1950), Labor et Fides.
- Sébastien Fath et Jean-Paul Willaime (dir.), La nouvelle France protestante. Essor et recomposition au XXI^e siècle, Labor et Fides.
- André Encrevé (dir.), Les protestants (Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine), Beauchesne.
- Patrick Cabanel, Histoire des protestants en France, XVI^e-XXI^e siècle, Fayard.
- Jean Baubérot, Histoire du protestantisme, PUF, « Que sais-je ? ».
- Musée virtuel du protestantisme — notices thématiques et biographiques.